



1- L'indépendance dans le champ de la santé est-t-il un concept utopique?

Ca dépend pour qui, mais je ne pense pas que ce soit utopique. Pour les personnes qui sont directement concernées par l'acquisition et l'utilisation de produits commerciaux (médicaments, appareils, fournitures pour les hôpitaux) c'est évidemment plus difficile que pour les praticiens et les patients, mais ça n'est pas (en principe) impossible : dans les établissements publics, on fait des appels d'offres et on devrait pouvoir décider des achats de manière indépendante ; dans les établissements privés, évidemment, c'est plus compliqué, étant donné leurs objectifs commerciaux. Mais les réglementations de l'autorité sanitaire devraient imposer aux établissements privés des cahiers des charges (en matière de sécurité des matériels, par exemple) qui limitent les possibilités d'influence. En principe.

Pour les médecins et les patients, l'indépendance est (à mon avis) beaucoup plus simple, surtout aujourd'hui. Dans les années 80, j'ai acquis ma formation pharmacologique via *La Revue Prescrire*, à une époque où la critique de l'industrie était balbutiante ; dans les années 90, via *Que Choisir Santé*, j'ai pu transmettre une partie de cette formation au grand public ; dans les années 2000, aussi bien via les livres (*Contraceptions mode d'emploi*) que les médias (France Inter), il était possible (quoique acrobatique) de parler de l'influence de l'industrie. Si c'était possible pour des individus isolés ou des entreprises relativement limitées (Prescrire, QCS) avant l'ère de l'internet, ça ne peut pas être moins vrai aujourd'hui. La pensée critique se nourrit de la circulation de l'information.

2- Au travers de votre propre expérience et vos fonctions constatez-vous, depuis 10 ans une évolution des comportements p/r à ce concept ?

Oui, pour toutes les raisons ci-dessus : l'information n'est plus réservée à un petit nombre. La proportion de Français qui lisent l'anglais (et peuvent donc se mettre à jour des critiques faites par les scientifiques du monde entier, qui publient en anglais) est plus grande. Les traductions plus nombreuses, le partage de l'information meilleur, etc. On ne se fait plus virer de France Inter (ou de France Télévisions) quand on dit que l'industrie manipule les médecins... En 2003, c'était le cas. ;-) Et un scandale comme celui de Servier était impossible à soulever il y a dix ans. Ça ne veut pas dire que tout est gagné, mais qu'on est sur la bonne voie.

3- Que pensez-vous de l'organisation d'une telle journée sur l'indépendance médicale ? »

Que c'est une très bonne occasion de donner à voir tout ce qu'on peut apprendre les uns des autres, mais aussi de partager des informations utiles afin de former son sens critique.

Ci-joint deux papiers : un dossier à paraître dans *Scientific American* (revue scientifique grand public) et la synthèse que j'en ai faite pour le quotidien "Le Devoir" (page A4 du PDF). Faites circuler !

Marc Zaffran

1ère Journée Internationale
de l'Indépendance Médicale

